

Manifeste pour un projet alimentaire bio équilibré et respectueux des Hommes et de la Terre

Cap vers le changement avec nos producteurs bio historiques !

Les groupements adhérents de Forébio se sont **constitués pour certains il y a plus de 20 ans**, preuve de leur **conviction pour un modèle agricole basé sur l'agriculture biologique**. Au cours des années 90, la bio n'était pas encore très répandue sur le territoire et son développement était encore faible mais nos **producteurs ont été visionnaires** : ils sont allés de l'avant, et se sont **engagés pour stopper le réchauffement climatique** et **réduire les inégalités sociales**. Ils ont donc pris des risques pour eux, pour nous, et continuent à encourager le changement.

A Forébio nous sommes convaincus que **l'agriculture biologique n'est pas un simple cahier des charges** permettant à des producteurs de limiter l'impact de leurs pratiques sur l'environnement. Nous pensons **qu'elle fait partie d'un ensemble de pratiques cohérentes, garantissant l'équilibre et la pérennité des productions**, mais aussi **qu'elle contribue à un développement économique juste et durable respectueux des hommes**.

Au travers de notre manifeste nous rappelons **notre vision et les valeurs qui nous animent pour un monde de demain plus vertueux et plus équilibré**, dans le respect de tous les êtres vivants présents sur cette planète. **La vie constitue un formidable équilibre naturel que nous nous devons de respecter**.

Les **valeurs que portent nos producteurs et leurs groupements** :

➤ **Une activité 100% bio sur les fermes et au sein des groupements**

Nous encourageons le développement de **fermes 100% bio** pour **garantir une cohérence dans le système agronomique** mis en place par le producteur. Le passage de tous les ateliers en bio est preuve d'une **réelle volonté de changement**, car à l'échelle de l'exploitation, la conversion totale entraîne une prise de risque plus importante sur le plan économique. Ce sont des producteurs convaincus par ce modèle qui s'engagent au sein de Forébio, et qui font confiance à leur groupement pour les accompagner dans cette démarche de **façon progressive**.

➤ **Pour une bio plus exigeante**

En place depuis plus de 20 ans, nos producteurs ont acquis une **certaine expérience du mode de production biologique**. La technicité qu'ils ont acquis au cours de ces années leur permet de aller plus loin et de **s'inscrire dans une démarche de progrès permanente**.

Certains de nos groupements ont **des cahiers des charges internes** qui vont plus loin que le cahier des charges européen sur le bio (Bio Breizh et Lann Bodiguen par exemple). D'autres, ont préféré adhérer à **des labels extérieurs, tels que Bio Cohérence** (pour la Cabso, Bio Centre Loire, Norabio et Bio Direct) **ou Naturland** (pour Uni-Vert), afin de garantir à leurs clients un mode de production exigeant.

D'autres encore ne sont pas rattachés à des documents cadres mais engagent des réflexions pour améliorer leurs pratiques sur la base d'une **charte de qualité** (comme Biolait et Unebio) qui définit les grands principes que leurs adhérents doivent respecter.

Cette bio exigeante fixe des **contraintes supplémentaires sur la production**. Parmi les **principaux critères** que l'on retrouve : **un minimum de successions culturales** sur un temps donné, **l'interdiction de chauffage des serres**, des **légumineuses intégrées aux rotations culturales pour apporter des éléments azotés**, le **bien-être animal**, la **préservation des ressources naturelles**, **l'interdiction des OGM...**

➤ **L'interdépendance des filières animales et végétales**

A Forébio nous n'envisageons pas l'une sans l'autre. En effet, d'un point de vue agronomique (et même naturel) rappelons que **pour se développer les plantes ont besoin d'éléments nutritifs présents dans le sol. Une partie de ces éléments est issue de la décomposition de matière organique** (qui vient du vivant), **apportée par les excréments des animaux** que nous élevons. A l'inverse, **pour élever des animaux nous devons les nourrir**, et donc dédier des surfaces pour leur alimentation. Ainsi **l'interdépendance de ces filières repose sur des propriétés naturelles** régissant l'équilibre de notre planète.

De plus, la nature est bien faite car dans le cadre des rotations culturales (favorables pour la biodiversité et l'équilibre écosystémique du sol), **la majorité des plantes ne sont pas valorisables par l'homme** : les animaux constituent donc une solution et s'insèrent de façon cohérente dans les systèmes agricoles. Cet **équilibre si fragile est donc important à conserver**.

➤ **L'autonomie des fermes et l'ancrage territorial**

Aujourd'hui la mondialisation nous entraîne vers des modèles qui n'ont plus de sens : nous importons des produits que nous pouvons nous-mêmes produire, nous multiplions les déplacements et transports de marchandises sans bonnes raisons apparentes si ce n'est

l'attraction pour des prix compétitifs. A Forébio nous encourageons **l'autonomie des fermes c'est-à-dire leur capacité à alimenter leurs animaux sans recourir à l'achat d'intrants extérieurs**. En bio cela peut encore être difficile, c'est pourquoi nous essayons de **développer des filières régionales ou françaises le plus possible**.

L'utilisation de la **main d'œuvre locale** est aussi un critère important : sur une exploitation bio le nombre d'actifs étant plus élevé qu'en conventionnel, **l'agriculture biologique participe d'autant plus au dynamisme de nos campagnes**.

➤ **Respect des hommes**

Cela passe par le respect **du droit du travail français** et la **garantie d'un revenu stable et rémunérateur aux producteurs**. Nos groupements font parfois des sacrifices impactant leur activité économique mais préservant les intérêts de leurs adhérents : certaines années ils préfèrent déclasser des produits bio pour maintenir les prix du marché plutôt que de participer à une envolée des prix. En ce sens, **ils permettent une certaine résilience face à la crise**.

De plus, nos groupements ont un **fonctionnement démocratique où les producteurs ont droit de vote**. Ils sont donc au cœur des orientations qui sont prises. Historiquement, ce sont ces producteurs qui ont décidé de se rassembler pour mutualiser des services comme la mise en marché de leurs productions.

➤ **Le Commerce équitable dans les relations commerciales**

La crise du COVID a accentué les inégalités sociales et mis au-devant de la scène des métiers généralement dans l'ombre mais réellement importants pour notre survie.

Sans producteurs, comment serions-nous nourris ? A notre niveau, il nous paraît primordial de **garantir un revenu minimal pour vivre** à des professionnels qui se donnent du mal pour, d'une part, **nourrir la planète**, quelles que soient les conditions climatiques et les difficultés agronomiques auxquelles ils sont confrontés, et d'autre part, **mettre en œuvre des pratiques bienfaites pour notre santé et notre planète**. Ces producteurs prennent le temps de réfléchir à la conduite cohérente de leur système pour le bien de tous. Le risque économique lié aux aléas climatiques ne peut pas être porté uniquement par eux, le risque doit être partagé entre tous les maillons de la filière.

Le commerce équitable est une des pistes à envisager car il **garantit un revenu juste** aux producteurs, **une transparence dans la fixation des prix**, des **capacités de ré-investissements au sein des filières agricoles**. De plus, la plupart des labels existants ou ceux récemment sortis, imposent **des techniques agricoles bio ou agroécologiques**, preuve que le **commerce équitable peut être le prolongement logique de l'agriculture biologique**.

Nos groupements sont pour beaucoup investis dans la bio équitable aux côtés d'enseignes et ont participé (pour la majorité) à la construction du nouveau label Bio Equitable en France.